

MESSAGER

SYMPHONIE EN LA

FAURÉ

ALLEGRO SYMPHONIQUE

FRANCK

VARIATIONS SYMPHONIQUES



Orchestre Symphonique du Mans

Direction José-André Gendille - Piano Jean-Pierre Ferey

FRANÇAIS

S'il est fréquent de retrouver côte à côte Fauré et Franck dans les programmes de disques ou de concert, il est rare de retrouver avec eux le nom de Messenger. L'auteur de *La Basoche* (1890), *Madame Chrysanthème* (1893),

Véronique (1898) ou *Coup de Roulis* (1928) ne passe pas en effet pour un compositeur de musique dite sérieuse. On raconte qu'interrogé sur ce point à la fin de sa vie, Messenger répondait qu'il aurait aimé écrire des symphonies, mais qu'il n'en avait pas eu l'occasion. Connu pour ses ouvrages d'opérette, son activité musicale fût pourtant multiple et tournée vers des genres bien différents : dès 1877, à 24 ans, il est chef d'orchestre, dirigeant les Ballets Russes, puis devient Directeur Artistique au Covent Garden. Ouvert à ses contemporains, il interprète Wagner, d'Indy, Poulenc, Auric et Milhaud, puis dirige la création de *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Les éloges nombreux et appuyés de Monsieur Croche (Debussy) sur Messenger montrent d'ailleurs à quel point celui-ci était à l'époque reconnu comme un musicien complet.

La *Symphonie en la* est donc une œuvre isolée : écrite à 22 ans, exécutée par Colonne 3 ans plus tard, elle valut à son auteur la Médaille d'Or de la Société des Compositeurs. De plan classique avec les deux mouvements extrêmes en forme sonate, un adagio de forme lied et un 3^{ème} mouvement en scherzo, on peut y voir l'influence de Mendelssohn et peut-être de Schumann. Pourtant, elle révèle une maîtrise de l'instrumentation et certaines couleurs caractéristiques de l'école française, notamment dans l'utilisation des vents : opposition des deux thèmes du 1er mouvement, l'un aux cordes, l'autre aux vents de style choral ; variations rythmiques et instrumentales de l'adagio, qui font office de développement ; simplicité du trio où là aussi bois et cordes se répondent. C'est dans cette science de l'orchestration que Messenger rejoint d'une certaine manière Fauré et Franck. Il n'est pas inutile de rappeler à ce sujet que tous trois furent organistes et que Fauré et Messenger eurent pour maître commun Eugène Gigout.

L'*Allegro Symphonique* de Gabriel Fauré est également une œuvre de jeunesse. Il fait partie d'une composition intitulée *Première Symphonie* ou *Suite d'orchestre*, datée de 1873, qui comprenait trois mouvements. Exécutée d'abord à deux pianos, puis par Colonne, Fauré transcrivit l'*Allegro* pour orgue et orchestre, puis Boëllmann pour piano à 4 mains. Le manuscrit du second mouvement est aujourd'hui incomplet. Quant au troisième mouvement, une gavotte, il sera utilisé plus tard pour la suite *Masques et Bergamasques*. Bien qu'écrit avec une exposition à deux thèmes et un développement, ce qui frappe dans cette page, c'est l'unité du caractère, comme une longue phrase entrecoupée de quelques respirations, créant un climat, une atmosphère faite de retenue, quoique lyrique, et de séduction. L'écriture des cordes, très fouillée avec ses lignes enchevêtrées, montre une recherche d'équilibre entre polyphonie et harmonie, que Fauré poursuivra tout au long de son œuvre.

"La petite chose" disait César Franck parlant des *Variations Symphoniques* (1885) fut écrite pour remercier Louis Diemer d'avoir interprété l'année précédente *Les Djinns*, œuvre à programme pour piano et orchestre, d'après des vers de Hugo. Datant de la dernière période de création de Franck, entre *Prélude, Choral et Fugue* et la fameuse *Sonate* pour piano et violon, Franck reprend dans les *Variations* l'idée d'une œuvre où le piano n'est pas l'instrument soliste, mais élément principal de l'orchestre, s'inspirant peut-être de la *Ballade* pour piano et orchestre de Fauré, composée 4 ans plus tôt. Le plan de l'œuvre est sans précédent dans l'histoire du genre variation : deux thèmes très courts sont exposés, l'un aux cordes, l'autre au piano, dans un climat d'interrogation ; puis il les varie sans cesse et les entremêle progressivement, jusqu'à les réunir dans la dernière variation dans une danse à deux temps pleine d'allégresse. Musique pure, dit-on, par opposition à musique à programme ; pourtant l'opposition du début progressivement résolu vers l'apaisement, puis la réunion, fait penser à la résolution d'un conflit interne. Peu importe, c'est à coup sûr une œuvre majeure du compositeur et l'une des plus belles réussites pour piano et orchestre.



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU MANS

Créé dans les années 20 par le père du compositeur Jean Françaix, cet orchestre fût longtemps un orchestre mixte composé d'amateurs et de professionnels. Puis à partir des années 80, il devint un orchestre composé exclusivement de professionnels, recevant des solistes prestigieux, mais sachant également mettre en valeur lors de ses concerts ses propres solistes. Présentant un répertoire allant du baroque à la musique contemporaine, incluant l'opéra, l'orchestre fut cependant dissous en 1996 à la suite de difficultés financières.

JOSÉ-ANDRÉ GENDILLE

Organiste de formation, il étudie la direction avec Pierre Dervaux. Nommé Directeur de l'Orchestre Symphonique des Jeunes Musiciens de Champagne en 1981, il devient l'année suivante Chef assistant puis Chef associé à l'Orchestre National d'Ile de France. Stagiaire à l'Opéra de Paris aux côtés de Hans Graf en 1984, il l'est ensuite auprès de Charles Dutoit à l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Directeur Artistique et Chef de l'Orchestre Symphonique du Mans de 1986 à 1996, José-André Gendille a aussi été nommé Conseiller Artistique du Festival International de Musique de Montréal. Depuis 1996, il est le Directeur Musical de la Compagnie Lyrique Théâtrale qui a commencé à établir des passerelles entre le monde carcéral et le monde musical.

JEAN-PIERRE FERÉY

Après des études scientifiques et musicales, Jean-Pierre Ferey a été Lauréat du Concours International de Piano de Saragosse en 1983 et s'est produit en soliste, musique de chambre et avec orchestre. Connu pour sa discographie originale (qui comprend notamment des enregistrements de Malipiero, Koechlin, Cras et Boëllmann), il a obtenu en 1997 un Grand Prix du Disque pour l'interprétation d'œuvres de Jean Cras. Il a également enregistré à plusieurs reprises pour Radio France. Son expérience musicale, cependant, dépasse le cadre du concert : depuis 1988, il a assuré la direction artistique de très nombreux enregistrements pour le compte de plusieurs firmes de disques, travaillant avec de grands orchestres et des solistes réputés.

ENGLISH

If Fauré and Franck are frequently associated in recording or concert programmes, it is rare to discover the name of Messager with them. The author of operettas such as *La Basoche* (1890), *Madame Chrysanthème* (1893), *Véronique* (1898) and *Coup de Roulis* (1928) is not known as a composer of "serious" music. It is said that when asked why not at the end of his life, Messager answered that he would have liked to write symphonies but had not had the opportunity. Well-known only for his operetta works, his musical interests nevertheless were manifold and included different activities : as early as 1877, at 24, he conducted the Ballets Russes and was then appointed artistic director at Covent Garden. Open to contemporary music, he interpreted Wagner, d'Indy, Poulenc, Auric and Milhaud, and conducted the opening performance of Debussy's *Pelléas and Mélisande*. The numerous and insistent praises of Monsieur Croche (Debussy) about Messager showed to which point he was an acknowledged artist at that time.

The *Symphony in A* is thus an isolated work : a youth work written at 22, first performed 3 years later by Colonne, it won the Gold Medal of the Société des Compositeurs. Of classical plan with a sonata form in the first and last movements, a lied in the adagio and a scherzo in the third movement, Mendelssohn's and maybe Schumann's influences may be felt. However, it reveals a mastership of the instrumentation and the characteristic colours of the french school, specially in the winds parts : the contrast between the two themes in the first movement, one by the strings, the other of choral style by the winds; in the adagio, the rythmic and instrumental variations acting as a development; the simplicity of the trio where woods and strings answer each other. In his mastering of orchestration, Messager is in a way rejoining Fauré and Franck. It may be remembered that the three of them were organists and that Fauré and Messager had both Eugène Gigout as music master.

Gabriel Fauré's *Symphonic Allegro* is also a youth work. It is a part of a composition dated 1873, comprising three movements and entitled *First Symphony* or *Orchester Suite*. First performed with two pianos, then by Colonne, Fauré made a transcription of the Allegro for organ and orchestra, then Boëllman for piano with four hands. The manuscript of the second movement is not complete anymore. As for the third one, a gavotte, it will be used later for the suite *Masques et Bergamasques*. Though written with a two-themes and a development exposition, what is striking in this page is the unity of style, as a long phrase interlaced by a few inspirations, creating a reserved atmosphere, yet lyric and seducing. The string score, very elaborate with intermingled lines, shows a search for equilibrium between polyphony and harmony that Fauré will pursue in all his works.

"The little thing", as said Cesar Franck when talking about the *Symphonic Variations* (1885), was written to thank Louis Diemer for interpreting in the preceding year the *Djinns*, a work for piano and orchestra, after the verses by Victor Hugo. The Variations are dated from the last period of Franck's creative activity, between the *Prélude, Choral and Fugue* and the famous *Sonata* for piano and violin. Perhaps inspired by the *Ballade* for piano and orchestra composed 4 years earlier by Fauré, Franck uses in the Variations the idea that the piano should not be the soloist, but one of the main elements of the orchestra. The plan of the composition is unprecedented in the history of the variation : two very short themes are exposed, one with the strings, the other with the piano in an interrogative mode. Then, they are unceasingly varied and progressively intermingled until they gather in the last variation into a cheerful duple time dance. Pure music, it will be called, in contrast with a music based on an external idea. Yet the oppositions of the beginning progressively changing to quietness, then to the gathering of the themes remind of the solution of an inner conflict. Anyway, it is certainly a major piece of the composer and one of the most beautiful pages for piano and orchestra.

LE MANS SYMPHONIC ORCHESTRA

Created during the twenties by French composer Jean Françaix's father, this orchestra became progressively a professional orchestra during the eighties. Not only famous soloists were invited to perform with the orchestra, but also its own musicians were shown to advantage during the concert seasons in Le Mans, offering to the public an extensive repertoire from baroque to contemporary music including opera. The orchestra disappeared in 1996 due to financial difficulties.

JOSÉ-ANDRÉ GENDILLE

First trained as an organist, he then studied conducting with Pierre Dervaux. Appointed Director of the Orchestra of the Young Musicians of Champagne in 1981, he became the following year a conductor assistant then an associated conductor to the National Orchestra of Ile de France. In 1984, he trained with Hans Graf at the Opera de Paris and then with Charles Dutoit and the Montreal Symphonic Orchestra.

Artistic director and conductor of the Le Mans Symphonic Orchestra from 1986 to 1996, José-André Gendille was also appointed artistic adviser for the International Music Festival of Montreal. He is now Musical Director of the Paris Compagnie Lyrique Théâtrale.

JEAN-PIERRE FERÉY

After both musical and scientific studies, Jean-Pierre Férey won a piano prize at the International Competition of Saragossa in 1983 and since then gave recitals and chamber music concerts. Known for his unusual discography including recordings of works by Malipiero, Koechlin, Cras and Boëllmann, he was awarded in 1997 a Grand Prix du Disque (France) for his recording of works by Jean Cras. He recorded also several times for Radio France.

Since 1988, he acts as a musical director for numerous recordings with several companies. In this context, he had the opportunity to work with famous orchestras such as the Opera de Paris National Orchestra and with renowned soloists.

Man findet oft Fauré und Franck in Schallplatten- oder Konzertprogrammen beisammen, selten aber wird ihnen der Name von Messager beigefügt. Der Komponist der Operetten *La Basoche* (1890), *Madame Chrysanthème* (1893), *Veronique* (1898) und *Coup de Roulis* (1928) gilt nämlich nicht als Komponist von sogenannter seriöser Musik. Es wird erzählt, daß wenn Messager gegen Ende seines Lebens darüber befragt wurde, er zu antworten pflegte : gerne hätte er Symphonien geschrieben, hatte aber nicht dazu Gelegenheit gehabt. Obzwar nur durch seine Operetten bekannt, hatte er jedoch eine vielfältige und verschiedenen Musikarten gewidmete Tätigkeit : bereits in 1877, im Alter von 24 Jahren, ist er Kappelmeister, dirigiert die "Ballets Russes", wird dann Musikdirektor in Covent Garden. Seinen Zeitgenossen aufgeschlossen, spielt er sowohl Wagner als d'Indy, Poulenc, Auric und Milhaud, dirigiert dann die Uraufführung des *Pelléas et Mélisande* von Claude Debussy. Zahlreiche und betonte Anerkennungen von Monsieur Croche (Debussy) beweisen, daß Messager zu seiner Zeit als vollständiger Musiker anerkannt wurde.

Die *Symphonie in A* ist also ein allein dastehendes Werk, ein Jugendwerk, komponiert als er 22 war, aufgeführt bei Colonne drei Jahre später. Sie brachte ihm die goldene Medaille der französischen Komponistengesellschaft. Klassisch gegliedert, mit erstem und letztem Satz in Sonata-Form, einem Adagio in Lied-Form und einem dritten Satz in Scherzo, kann man den Einfluß von Mendelssohn, und vielleicht von Schumann darin fühlen. Das Werk bezeugt immerhin eine vollständige Bemeisterung der Instrumentierung und gewisse Farben, die der französischen Schule angehören, insbesondere im Gebrauch der Blasinstrumente : Gegensatz der zwei Themen im ersten Satz, das erste Thema mit den Saiten, das andere mit den Blasinstrumenten im Choralstyl; rhythmische und instrumentalische Variationen im Adagio; Schlichtheit des Trio, wo auch Holzblas- und Streichinstrumente einander antworten. Gerade durch sein Können in der Instrumentierung nähert sich Messager gewissermaßen an Fauré und an Franck. Es sei hier daran erinnert, daß alle drei Organisten waren, auch daran daß Fauré und Messager beide Eugène Gigout als Lehrer hatten.

Das *Symphonische Allegro* von Gabriel Fauré ist auch ein Jugendwerk. Es gehört zu einem Stück in drei Sätzen, genannt *Erste Symphonie* oder *Orchester Suite* (1873). Erstmal auf zwei Klavieren gespielt, dann bei Colonne, wurde das Allegro später von Fauré für Orgel und Orchester bearbeitet und dann von Boëllmann für Klavier zu vier Händen. Das Manuskript des zweiten Satzes ist heute nicht mehr vollständig. Der dritte Satz, eine Gavotte, wurde später für die Suite *Masques et Bergamasques* benützt. Mit doppelt-thematischer Einführung und mit einer Entwicklung geschrieben, ist es doch die Einheit des Charakters, die in diesem Stück auffällt, wie eine lange Phrase, durch einige Atemzüge unterbrochen, was ein Klima, eine Atmosphäre von Zurückhaltung - wenn doch lyrisch - und von Entzücken hervorruft. Die Schreibart der Saiten, sehr ausgearbeitet, mit verwickelten Linien, bezeugt ein Bestreben nach Gleichgewicht zwischen Polyphonie und Harmonie, das Fauré sein ganzes Leben lang anstreben wird.

"Das kleine Ding", so nannte César Franck seine *Symphonischen Variationen für Klavier und Orchester*, in 1885 für Louis Diemer komponiert, als Dank für dessen vorjährige Interpretation der *Djinns*, ein Programmstück für Klavier und Orchester, nach einem Gedicht von Victor Hugo. In diesem Werk der letzten Periode seiner schöpferischen Tätigkeit, zwischen *Präludium, Choral und Fugue* und der berühmten Sonate für Klavier und Geige, nimmt Franck das Projekt wieder auf eines Werks, wo das Klavier nicht als Solist erscheint, sondern als Hauptelement des Orchesters, wobei ihm vielleicht die *Ballade* für Klavier und Orchester, die Fauré vier Jahre früher komponierte, beeinflusst hat. Der Plan des Stückes ist erstmalig in der Geschichte der Variationen : zwei sehr kurze Themen sind vorgebracht, eines durch die Saiten, das andere durch's Klavier, in fragender Stimmung; dann werden sie allmählich variiert und verwickelt, bis sie sich in der letzten Variation in einen übermütigen 2-Takt Tanz vereinigen. "Reine" Musik, sagt man dazu, im Gegensatz zu Programmstücken; doch die Gegensätze des Anfangs, die allmählich in Ruhe und endlich in Einigkeit übergehen, erinnern an einen inneren Konflikt, der sich nach und nach auflöst. Auf jeden Fall, ist es bestimmt eines der bedeutendsten Werke des Komponisten und eines der gelungensten Werke für Klavier und Orchester.

DAS SYMPHONIE-ORCHESTER VON LE MANS

Dieses Orchester war in den Zwanzigsten bei dem Vater des Französischen Komponisten Jean Françaix gegründet. In den Achtzigsten bestand es nach und nach nur aus Berufsmusizisten. Das Orchester bot dem Publikum ein Repertoire, das Barock, Oper und zeitgenössische Musik umspannt. Ruhmreiche Solisten waren seine Gäste aber das Orchester wusste auch seine eigene Solisten zur Geltung zu bringen. Das Orchester verschwand in 1996, nach finanziellen Schwierigkeiten.

JOSÉ-ANDRÉ GENDILLE

Nach seiner Ausbildung als Organist, studiert er Orchesterleitung mit Pierre Dervaux. In 1981 wird er als Leiter des Orchesters der jungen Musiker der Champagne-Gegend ernannt, wird im nächsten Jahr Assistent-Kapellmeister des Nationalorchesters von Ile de France. Er ist Assistent in der Pariser Oper an der Seite von Hans Graf in 1984, dann von Charles Dutoit im Symphonie-Orchester von Montreal.

Musikdirektor und Dirigent des Symphonie-Orchesters von Le Mans zwischen 1986 und 1996, wurde er auch zum Berater des Internationalen Musikfestival von Montreal ernannt. Seit 1996 ist er der Musikdirektor der Compagnie Lyrique Théâtrale in Paris.

JEAN-PIERRE FERÉY

Nach Vollendung wissenschaftlicher und musikalischer Studien wurde Jean-Pierre Feréy in 1983 Preisträger des Internationalen Klavierwettbewerbs von Zaragoza. Er tritt regelmäßig in Klavierkonzerten auf, als Solist oder mit Kammermusikensembeln. Er hat mehrere Schallplatten dargebracht, unter anderen Anthologien von Klavierwerken der Komponisten Malipiero, Koechlin, Cras und Boëllmann. Für eine Aufnahme von Cras bekam er in 1997 einen Grossen Preis der Académie du Disque.

Seine Tätigkeit überschreitet nun das Konzertgebiet. Seit 1988 wirkt er als Musikdirektor zahlreicher Aufnahmen, für etliche Schallplattenherausgeber. In dieser Kapazität hat er mit berühmten Ensembles (wie das Orchester der Pariser Oper), und mit bekannten Solisten zusammengearbeitet.

Enregistré en répétition
à l'occasion du concert public donné le 29 mars 1992,
au Dortoir des Moines de l'Abbaye de l'Epau.

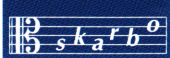
Ingénieur du son : Paul Cottrel
Direction artistique : Frank Jaffres et Jean-Pierre Ferey

Couverture : "Les Musiciens à l'Orchestre"
dit aussi "L'Orchestre de l'Opéra" (détail), tableau de Degas
(1870, Musée d'Orsay), illustration Giraudon

Maquette : Éditions Salachas

Textes : Xavier Deletang

DDD



DSK 3921

MESSAGER - FAURÉ - FRANCK

ENGLISH - FRANÇAIS - DEUTSCH

FAURÉ (1845-1924)

① Allegro Symphonique 12'26"

FRANCK (1822-1890)

② Variations Symphoniques pour piano et orchestre 15'02"

MESSAGER (1853-1925)

Symphonie en La *Symphony in A* *Symphonie in A*

③ Allegro con moto 8'11" • ④ Andante tranquillo, quasi marcia religiosa 7'18"

⑤ Presto 8'56" • ⑥ Allegro vivace 6'44"

Durée totale : 59'15"

Orchestre Symphonique du Mans

José-André Gendille, Direction • Jean-Pierre Ferey, Piano

© et © 2001 Skarbo
51, rue Grenéta 75002 Paris.
T : 33 (0)1 40 28 91 26
F : 33 (0)1 42 33 20 66



Made in France 3 375250 392104



OSM • J.A. GENDILLE
MESSAGER - FAURÉ - FRANCK
DSK 3921

OSM • J.A. GENDILLE
MESSAGER - FAURÉ - FRANCK
DSK 3921